

1978. Cela représente une moyenne de plus de 25 appels par jour. De ce nombre, 1945 concernaient des incidents d'aviation et 6566 des incidents maritimes; il y a eu 515 demandes d'aide pour des raisons humanitaires, et 225 appels émanaient des autorités civiles...

Au total, en 1979, les Forces canadiennes ont consacré 8196 heures de vol aux activités de recherche et de sauvetage, ce qui correspond à 341 jours. Pour leur part, les avions civils et les autres appareils gouvernementaux ont consacré en tout 2208 heures de vol à ce genre de mission, soit environ 92 jours.

Le personnel de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes, de concert avec celui de Transports Canada et de Pêches et Océans Canada, a également joué un rôle actif dans le domaine de la prévention et de l'éducation. En 1979, le personnel des CCOS, les équipages des escadrons et les techniciens en sécurité ont organisé des conférences dans de nombreuses communautés et rencontré des groupes de pêcheurs, des clubs nautiques et de voile, des organismes provinciaux de secours, et des organismes se consacrant à la recherche et au sauvetage. Leurs conférences portaient notamment sur ce qui suit: l'organisation et les ressources gouvernementales en matière de recherche et de sauvetage, les règles de prévention à l'intention des pilotes d'avion, la sécurité, comment survivre lors d'accidents d'aviation ou d'accidents maritimes. La Garde côtière canadienne a également mené d'autres programmes du genre, s'adressant surtout au public des milieux nautiques.

Le ministère de la Défense nationale (MDN) s'attache actuellement à moderniser 11 hélicoptères *Labrador* et *Voyageur* afin d'améliorer les ressources dont dispose le Canada pour la recherche et le sauvetage tel que préconisé par le gouvernement fédéral.

La nature des opérations de recherche et de sauvetage exige que les hélicoptères puissent partir en mission le jour comme la nuit, dans des conditions climatiques défavorables et dans des endroits isolés. Pour répondre à ces exigences, le MDN est en train de modifier les hélicoptères; il les dote notamment de meilleurs instruments de navigation et de communication, de meilleurs systèmes radar, de projecteurs à forte intensité, et enfin d'équipement visant à améliorer la sécurité en vol, comme les dispositifs de stabilisation automatique.



Une équipe de recherche et de sauvetage procède à l'évacuation d'un malade en Colombie-Britannique.

Aide aux ministères fédéraux

Comme par les années passées, divers ministères fédéraux ont maintes fois fait appel au ministère de la Défense nationale au cours de 1979. Le Secrétariat d'État a reçu l'aide du Ministère à l'occasion des visites au Canada de Son Altesse royale le prince de Galles, de Sa Majesté la reine-mère et de Son Altesse royale la princesse Anne. Les Forces canadiennes ont également pris part aux préparatifs entourant les funérailles de l'ancien premier ministre John Diefenbaker et ont pris part aussi à celles de Lord Mountbatten, dans ce dernier cas, à la demande du ministère des Affaires extérieures.

Opération Magnet II

L'expérience acquise par les Forces canadiennes lors de l'accueil des réfugiés du *Hai Hong* en 1978 (opération Magnet I) a pu être mise à profit en juillet dernier lorsque le Canada a décidé d'accueillir un grand nombre de réfugiés en provenance des camps du Sud-Est asiatique. Les fonctionnaires du ministère et de la Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada ont immédiatement fait appel au ministère de la Défense nationale pour établir un pont aérien d'urgence et deux centres d'accueil pouvant recevoir quelque 2000 réfugiés par mois. Cette opération à caractère humanitaire a été baptisée Magnet II.

Les centres d'accueil ont été établis à Longue-Pointe, tout près de Montréal, et aux casernes Griesbach, à Edmonton.

Vers la fin de 1979, environ 15 000 réfugiés étaient passés par les centres d'accueil du Ministère.

Projet LOREX

L'expérience des Forces canadiennes dans le ravitaillement aérien a été mise à profit par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources dans le cadre du projet LOREX. Il s'agissait d'une importante étude scientifique dans le Grand Nord qui avait pour but d'étudier une chaîne de montagnes sous-marine qui s'étend du Groenland à la Sibérie, en passant par le territoire canadien près du cercle polaire. Au cours des mois d'avril et de mai 1979, un groupe de scientifiques de plusieurs pays, sous la direction du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, ont étudié les fonds marins depuis trois banquises dérivant lentement.

Même si le projet bénéficiait d'un soutien aérien important de la part des organismes civils, la livraison de grandes quantités de carburant, d'explosifs, d'abris préfabriqués et d'approvisionnement à des endroits où les possibilités d'atterrissage étaient réduites, exigeait qu'on recoure à des techniques de ravitaillement aérien que seules les Forces canadiennes étaient en mesure d'employer. La technique utilisée dans de tels endroits difficilement accessibles est celle de l'extraction par parachute à basse altitude (LAPES) qui consiste à larguer des palettes en aluminium, sur lesquelles est arrimée la charge, à partir d'un avion volant en rase-mottes. Les parachutes qui tirent les palettes à l'extérieur de l'appareil servent également à les freiner au moment où elles glissent au sol à plus de 200 km à l'heure. Plus de 200 tonnes de matériel ont été larguées ainsi au cours de 15 vols effectués par des avions *Hercules*. Au début du printemps, un vol supplémentaire a été nécessaire pour le réapprovisionnement en carburant.

Sécurité intérieure

Lors de l'opération Bulwark en 1979, les Forces canadiennes ont démontré que leurs navires et leurs avions pouvaient servir avec efficacité dans des rôles non militaires. A la demande du Solliciteur général du Canada, le ministère de la Défense nationale a mis à la disposition de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) le destroyer *Qu'Appelle* ainsi que des appareils *Argus* et *Tracker* du 407^e Escadron de patrouille maritime et du

(suite à la page 8)